

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Du 25 août 1900) and Temperature readings for various locations.

NOTRE EDITION

1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, L'ABELLE publiera cette année, le 1er septembre, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1899-1900 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle—ne s'offrant qu'une fois l'an—pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désiraient des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

DÉPART

DES TROUPES FRANÇAISES

Pour la Chine.

Touchante cérémonie à Marseille, 12 août, 1900.

Marseille, 12 août, 1900.

Devant le décor grandiose du Vieux Port, sous l'éclatante lumière d'un ciel d'Orient, la cérémonie a été d'une simplicité émouvante, et aussi d'une beauté incomparable.

Il est à peine sept heures du matin, et déjà une foule énorme, aux admirations bruyantes, se répand dans les rues pavées, et prend place sur tout l'itinéraire du cortège présidentiel.

A mesure que s'avancent les troupes désignées pour faire la haie, des applaudissements partent des groupes, des cafés et des fenêtres garnies de curieux. Les fanfares et les sociétés locales s'apprêtent. A tous les coins de rue, retentit, ininterrompue, la Marche de Nambor et Mous.

Alors commence une cérémonie inoubliable qui ouvre superbement la remise des décorations. Un colonel—on échoit son nom dans la foule: "Vous savez, c'est le Colonel Bonhart,

celui qui part"—deux capitaines, un adjudant de gendarmerie et un petit sergent, très ému, se sont rangés en ligne, l'épée au sabre en main, et M. Loubet, tête nue sous le soleil de feu, attache la croix ou la médaille militaire sur ces poitrines qui se bombent glorieuses.

Puis un grand silence dans le flot humain qui bat de ses ondes la Cannebière. Plus une exclamation, le roulement des grands spectacles solennels; une voix s'est élevée: —Au drapeau!

Et une sonnerie éclate. De nouveau un grand silence. Le Président a tiré de sa poche un papier qu'il va lire. Il paraît très ému, le Président. La feuille de papier est secouée, mais la voix vibre, mâle et assurée. Il s'est tourné vers le général Voyron et il commence:

"Général, "An nom de la République, "je vous remet les drapeaux "du corps expéditionnaire. Ils "sont confiés à votre loyauté et "à votre patriotisme dont je me "porte garant."

A ce début, les joues du général tremblent et ses yeux se mouillent. L'assistance, qui a saisi cette émotion, applaudit à tout rompre, et M. Loubet continue pendant que le général Voyron se raidit d'un effort de volonté:

"Honneur et Patrie", telle est "leur devise. "Bienôt vous inscrirez sur "leur plis le nom d'une campa- "gne rendue nécessaire par la "violation de nos droits, la mé- "connaissance de nos intérêts "légitimes et le brutal assaut "donné à tout ce qui représente, "en Chine, la civilisation et le "progrès. "Officiers, sous-officiers et sol- "dats,

"Ces drapeaux vous seront "dès à présent sacrés. Ils vous "rappelleront la haute mission "que la France a confiée à votre "courage: exiger d'un pays, où "les lois essentielles des Etats "civilisés ont été odieusement "violées; lui imposer des répa- "rations éclatantes pour le passé, "des garanties nécessaires pour "l'avenir. Ils vous diront aussi "que l'héritage d'honneur dont "vous êtes vous ont confié le dé- "pôt ne peut être amoindri entre "vos mains, et que, dans cette "armée internationale formée "pour la défense de la civilisa- "tion, ceux qui portent l'uniforme "français ne doivent le céder à "personne pour la discipline, "l'endurance et le courage. Ils "vous rappelleront enfin vos fa- "milles, vos enfants, vos amis, vos "foyers, toutes les affections "qu'un soldat quitte sans hésiter "quand le service de la patrie "le réclame. Ils seront le sym- "bole même de la Patrie, pré- "sente au milieu de vous, atten- "tive à vos peines, à vos dan- "gers, et à laquelle je souhaite "que vous soyez bientôt rendus. "Nous attendrons avec impa- "tience, mais sans inquiétude, le "jour du triomphe et celui du "retour, qui nous permettra de "partager entre vous et vos ca- "marades de l'escadre comman- "dée par l'amiral Pottier notre "satisfaction et notre recon- "naissance."

Le respect qu'on doit au Pré- sident a seul empêché l'assis- tance d'entreouper de braves mots cette magnifique harangue. A peine si des applaudissements discrets se sont fait entendre, lorsque M. Loubet a parlé des réparations éclatantes dues à la France et lorsque, d'une phrase attendrie, il a évoqué l'image de la Patrie présente au milieu de ceux qui s'éloignent et

Le départ des volontaires des 26e et 31e d'artillerie a donné lieu, au Mans, à une touchante manifestation. Les partants ont été escortés à la gare par deux batteries armées, précédées de la musique civile et de nombreux officiers, sous-officiers et soldats. Dans la cour de la gare, le général Lelong, commandant la 4e brigade d'artillerie, a fait former le cercle, et, au nom du général en chef, a prononcé un discours émouvant.

"Nous avons demandé, a-t-il dit, des volontaires pour la Chine; vous avez été les premiers à vous rendre à cet appel. L'Europe entière aura les yeux sur vous; vous représenteriez notre artillerie devant les armées des premières puissances du monde et vous devez faire voir la valeur de votre canon. Je vous félicite, mes amis, et vous envie. "A la guerre, rappelez-vous qu'on n'est pas toujours heureux; on a faim, on a soif, on a chaud,

valet de pied annonça mise Annine. —Faites entrer, fit laconiquement Miss Burley, d'une voix devenue dure et métallique. Un instant après Nina Annine, semillante, le sourire aux lèvres, le visage rose dans son double collier de plumes d'autruche, fit son entrée, annoncée dès le seuil par la froufrou de soie de sa robe élégante.

Aurore, d'un geste où la volonté domptait à peine la répulsion, lui avait tendu le bout des doigts. —Cette chère Aurore! exclama la visiteuse, tandis que la porte se refermait et tout en s'attachant sur son ancienne amie un regard scrutateur qui n'était pas exempt d'ironie. Miss Burley ne put retenir un mouvement d'impatience. —Frève de railleries! interrompit elle de sa voix aigre; vous n'êtes pas sans avoir entendu parler du changement qui s'est produit dans ma situation? —Vaguement, éluda Nina qui semblait disposée à se délecter de l'humiliation de son ancienne compagne.

—Vous ne pouvez ignorer que je n'ai plus ici qu'une place secondaire, que les Burley ont détérioré un neveu et que ce neveu a bien des chances pour être leur unique héritier. —Et où ont-ils détérioré ça? —Détérioré on ramassé, je ne sais ni juste, car ce garçon de-

che pendant 3 jours. Puis viendra l'opéra de M. Crussel, un compositeur de la Nouvelle-Orléans, dont on connaît déjà plusieurs œuvres. "La Princesse Olga" attirera la foule pendant trois jours. Toute la Nouvelle-Orléans viendra applaudir l'opéra écrit par un de ses enfants. Nos compositeurs sont rares, il faut les encourager. En attendant la Princesse Olga, la troupe Olympia nous donne ce soir La Mascotte.

Menagez votre système ainsi que votre bourse. Un gallon d'eau d'Arbita donne un appétit d'ours.

Arrestation de Césario Salvatore. Le Bureau des inspecteurs d'immigration s'est occupé hier de l'arrestation de Césario Salvatore, venant de Gênes à la Nouvelle-Orléans. Mais il est à peu près impossible de rien faire avant d'avoir constaté l'identité du prisonnier. Le capitaine Pat Looby, qui a fait l'arrestation à Pointe-à-la-Hache, est allé visiter le prisonnier hier à la prison.

Une conférence du conseil général Hoyow sur la situation en Chine. Fresno, Californie, 25 août—Dans une conférence sur la situation en Chine, le conseil général Hoyow a dit:

J'appréhende que les Etats-Unis vont conserver des troupes en Chine. J'espère qu'il n'en sera pas ainsi. C'est là une politique trop dangereuse. Je crains que quand les Chinois sauront que leur capitale est entre les mains des étrangers, ils ne se soulèvent comme un seul homme. Il faudra faire de grands sacrifices en hommes et en argent pour supprimer les rébellions.

Les honneurs funèbres refusés au Roi Humbert. Washington, 26 août—Une protestation a été faite devant la légation papale à Washington par plusieurs Italiens haut placés contre le Père Bouchet, vicaire général du diocèse de Louisville, qui a refusé de faire de solennelles funérailles au roi Humbert à cause des différends qui existent entre le roi d'Italie et le Saint-Siège. Il semble évident que Mgr W.M. McCloskey, évêque de Louisville, devait connaître les sentiments de son vicaire général à l'égard du roi Humbert et qu'il a laissé le père Bouchet agir comme il l'entendrait.

AMUSEMENTS. WEST END. Nous sommes fatigués de répéter, tous les jours, qu'il y avait la veille au soir une foule énorme au West End, mais nous y sommes forcés par le fait. Jamais le West End n'a été aussi populaire, aussi fréquenté que cette année. C'est aussi qu'il n'a jamais été mieux administré et que jamais il n'a offert au public autant d'irrésistibles attractions, soit au point de vue de la musique, soit au point de vue des variétés.

PARC ATHLETIQUE. La semaine qui commence aujourd'hui sera évidemment très active et très brillante. Elle débitera par la Mascotte, qui tiendra l'affi-

VIN MARIANI

Le Tonicum Renommé. Très efficace, ce Tonicum agréable et digne de confiance est un stimulant pour le Corps, le Cerveau et les Nerfs. Essayez-le quand vous serez fatigué ou surmené de quelque façon. Le Vin Mariani se vend en toutes pharmacies. Refusez les substitutions.

on a froid; rappelez-vous qu'il faut toujours être gai, calme, et rempli de sang froid. La France sera fière de vous, en sachant que vous allez défendre le drapeau, qui flottera triomphalement là-bas.

Une foule nombreuse assistait au départ, qui a été salué de nombreux cris de: "Vive la France! Vive l'Armée!" Même manifestation à Chartres au départ des volontaires du 4e escadron du train, les soldats ont été accompagnés à la gare par la fanfare de l'escadron, les soldats et les officiers. Une foule nombreuse les suivait et les acclamait.

Arrestation de Césario Salvatore. Le Bureau des inspecteurs d'immigration s'est occupé hier de l'arrestation de Césario Salvatore, venant de Gênes à la Nouvelle-Orléans. Mais il est à peu près impossible de rien faire avant d'avoir constaté l'identité du prisonnier.

Une conférence du conseil général Hoyow sur la situation en Chine. Fresno, Californie, 25 août—Dans une conférence sur la situation en Chine, le conseil général Hoyow a dit:

Services Religieux. STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 et 8.00; Basse messe à 9.30. Bénédiction à 5.00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction. IMMACULÉE-CONCEPTION, (Je suites), Baronne et Commune; Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

AMUSEMENTS. WEST END. Nous sommes fatigués de répéter, tous les jours, qu'il y avait la veille au soir une foule énorme au West End, mais nous y sommes forcés par le fait. Jamais le West End n'a été aussi populaire, aussi fréquenté que cette année. C'est aussi qu'il n'a jamais été mieux administré et que jamais il n'a offert au public autant d'irrésistibles attractions, soit au point de vue de la musique, soit au point de vue des variétés.

PARC ATHLETIQUE. La semaine qui commence aujourd'hui sera évidemment très active et très brillante. Elle débitera par la Mascotte, qui tiendra l'affi-

Arrestation de Césario Salvatore. Le Bureau des inspecteurs d'immigration s'est occupé hier de l'arrestation de Césario Salvatore, venant de Gênes à la Nouvelle-Orléans. Mais il est à peu près impossible de rien faire avant d'avoir constaté l'identité du prisonnier.

Une conférence du conseil général Hoyow sur la situation en Chine. Fresno, Californie, 25 août—Dans une conférence sur la situation en Chine, le conseil général Hoyow a dit:

Services Religieux. STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 et 8.00; Basse messe à 9.30. Bénédiction à 5.00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction. IMMACULÉE-CONCEPTION, (Je suites), Baronne et Commune; Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

AMUSEMENTS. WEST END. Nous sommes fatigués de répéter, tous les jours, qu'il y avait la veille au soir une foule énorme au West End, mais nous y sommes forcés par le fait. Jamais le West End n'a été aussi populaire, aussi fréquenté que cette année. C'est aussi qu'il n'a jamais été mieux administré et que jamais il n'a offert au public autant d'irrésistibles attractions, soit au point de vue de la musique, soit au point de vue des variétés.

PARC ATHLETIQUE. La semaine qui commence aujourd'hui sera évidemment très active et très brillante. Elle débitera par la Mascotte, qui tiendra l'affi-

Services Religieux. STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 et 8.00; Basse messe à 9.30. Bénédiction à 5.00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction. IMMACULÉE-CONCEPTION, (Je suites), Baronne et Commune; Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

AMUSEMENTS. WEST END. Nous sommes fatigués de répéter, tous les jours, qu'il y avait la veille au soir une foule énorme au West End, mais nous y sommes forcés par le fait. Jamais le West End n'a été aussi populaire, aussi fréquenté que cette année. C'est aussi qu'il n'a jamais été mieux administré et que jamais il n'a offert au public autant d'irrésistibles attractions, soit au point de vue de la musique, soit au point de vue des variétés.

PARC ATHLETIQUE. La semaine qui commence aujourd'hui sera évidemment très active et très brillante. Elle débitera par la Mascotte, qui tiendra l'affi-

STE ANNE, St-Philippe près Roman, Dimanche, Messes à 6 et 7 1/2 heures. Grand'messe à 9. ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, près Montégut, Messes le dimanche à 5.30 et 7 A. M.; grand'messe à 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M. SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10.45. Mercredi soir, séance à 7.30.

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1900. PROGRAMME: L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LE THÉÂTRE DE MOLIÈRE. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1901 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible; sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de L'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUS, ROUES, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR DIMANCHE 26 AOUT 1900 Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 A M

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR DIMANCHE 26 AOUT 1900 Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 A M

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR DIMANCHE 26 AOUT 1900 Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 A M

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR DIMANCHE 26 AOUT 1900 Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 A M

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns: Stations, Dates, and various data points for river navigation.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure dates for various ports.

Liste des navires dans le port.

Table listing ships currently in port, including names and agents.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans. PAUL CAPDEVIELLE, Président. JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 692. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

Ainsi tout lui échappait. Elle n'aurait plus dans cette maison, qu'elle avait considérée comme sienne, qu'un rôle de parasite, presque de subalterne. Aussi pourquoi ces hésitations? Que n'avait-elle agi avec plus de décision? Cette fois l'audace lui avait manqué. Elle avait perdu en tergiversations un temps précieux. Mais tout n'était pas dit. Ce Charles Dexter, qui était destiné sans doute à vivre près d'elle, elle se ferait humble, petite à ses côtés, elle accepterait sans murmure cette existence nouvelle, semblerait se contenter de la part si parcimonieuse qui lui était faite. Elle endormait les défiances, aurait toutes les souplesses et toutes les endurance jusqu'au jour marqué pour la revanche.

La porte s'ouvrit, donnant passage à la vénérable Mabel Leigh. C'était une personne aux traits fatigués mais dont les yeux brillaient d'une lueur étrange. On eût dit que toute la vie de cette femme s'était réfugiée dans ce regard. D'ailleurs, à part cette singularité, elle était d'allure insignifiante, portant une robe de deuil et un bonnet de veuve. —Il fait froid ce matin, dit-elle, elle se penchait vers les tisons; comme ce feu brûle mal! Et tout aussitôt elle se pencha pour remettre du bois sur le feu et placer sur les ronds les braises qui se consumaient entre les chenets. Mais elle s'y prit avec si peu d'habileté; que les pinces lui échappèrent. —Suis-je maladroit! s'exclama-t-elle, comme irritée contre elle-même. Elle s'agenouilla pour ressaisir les pinces, mais quand ayant réussi à équilibrer les ronds sur les chenets, elle se releva, la lettre chiffonnée n'était plus dans les cendres.

—Vous n'êtes pas tendre pour le cousin, et si quelqu'un vous entendait... —Cette pièce est sûre et d'ailleurs qui donc ici aurait intérêt à écouter? Mais venez au fait; je pense que, vous roudant compte de la nouvelle situation qui m'est faite, vous saurez tout au moins mettre une sourdine à vos ridicules exigences. Sinon... —Si on qu'il la taça Miss Annine d'un ton de bravade. Aurore Burley se pencha vers elle et lui murmura quelque chose à l'oreille, quelque chose qui la fit tressaillir et pâlir. —Vous voyez, Miss Annine, reprit elle d'échouement, que vous auriez tort d'aller trop loin et que j'ai de sérieux motifs de compter désormais sur votre discrétion. —Je vois, répondit l'autre, quittant le ton léger qu'elle avait affecté jusqu'alors, je vois qu'il est temps que je m'explique et qu'il ne dépendrait que de mon bon plaisir de faire assentir une oravate de chanvre autour de ce joli cou. Ce fat au tour d'Aurore de pâlir. Tout en parlant, elle avait porté la main à sa poche; elle en tira une petite bourse dont elle sortit un fragment de drap foncé qu'elle mit sous les yeux d'Aurore.

—Un silence se fit entre elles; Miss Burley considérait farouche le sombre chiffon. Mais Nina, sans aucune émotion apparente, ayant replacé le lambeau dans sa poche, reprit l'entretien avec autant de sang froid que si rien entre elles deux ne se fût passé. —Là! fit-elle, de l'air de quelqu'un qui vient de s'acquitter d'un devoir; cette petite explication va, j'en suis sûre, nous avoir mises toutes les deux d'accord; parlons raisonnablement de nos affaires. —Je vous écoute, articula Miss Burley, encore livide, mais faisant évidemment un effort pour se dominer. —Et d'abord, interrogea Nina, se renversant sur le divan, appez-moi pour quelle cause M. et Mme Burley sont si brusquement partis. —Peut-être le besoin de recevoir ce fameux neveu hors de ma présence, afin que rien ne gêne leurs transports et leurs épanchements. —Admissible, conclut philosophiquement Nina. Et votre ami le détective? —Mon ami le détective; mais en quoi cela peut-il vous intéresser? —J'ai supposé que vous songiez peut-être à lui donner la succession de ce pauvre Sidney. Au nom de Sidney, de nouveau Aurore avait pâli; pour-

tant elle retrouva assez d'aplomb pour répondre: —Et quand cela serait? —C'est votre droit. Sentiment, vouloir n'est pas assez, il faut aussi pouvoir. Certains hommes semblent vous courtiser qui, au moment de se déclarer, se dérobent, dont le cœur inconstant refuse à se fixer. —Vous êtes payée pour le savoir, riposta sèchement Miss Burley. —Miss Annine, dont le visage avait soudain renché, se calma comme par enchantement. —Parlons plutôt, dit-elle, de ce qui m'amène, du bal travesti qui doit avoir lieu chez les Van der Bull. Il me faut une invitation pour ce bal. —Vous n'êtes pas gênée. —Avec vous, oh! non, par exemple!... —C'est entendu, vous l'aurez. —Vous voilà comme je vous aime. —Mais pourquoi tenez-vous tant à aller à ce bal masqué? —Affaire de cœur; je sais que Clemens a réussi à se faire inviter et j'ai intérêt à avoir ce qu'il compte y faire. Et maintenant êtes-vous disposée à m'accompagner? Si nous attendons trop longtemps pour faire nos acquisitions, nous n'allons plus rien trouver. —Tandis qu'un fringant équipage emmenait les deux jeunes femmes, la veuve Leigh frappait à la porte de Laura. Cette porte

s'ouvrit et Mabel, la main entêlée, exhalant autour d'elle un forte odeur pharmaceutique entra dans la chambre de soubrette. —Je voudrais, fit-elle, ponctuant sa demande d'un sourcil aimable, je voudrais, ma petite Laura, réclamer de vous un peu de vice. J'ai aujourd'hui dans ma main un docteur rhumatisant qui ne me permet pas de tenir une plume et, d'autre part, j'ai besoin d'expédier une lettre par le courrier du soir. Je viens vous demander si vous ne voudriez pas l'écrire sous ma dictée. Laura, d'un naturel obligé n'avait aucun raison de refuser son assistance à la veuve. Elle mit immédiatement à son service ses talents de secrétaire. Mais incontinent commença à dicter une longue épître, destinée à porter de ses nouvelles à quel que parent éloigné, habitant un obscur district. Sa lettre terminée, la femme de chambre prit, se chargeant elle-même d'aller la timbrer et de la mettre à la poste.

Hier matin, vers cinq heures, demeure de Jas. J. Quinn, rue B. gonne 2409, a été visitée par un leu qui en a emporté divers objets M. Quinn prétend qu'il a été ch formé et qu'il s'est éveillé au ment où les volleurs s'échappa par la fenêtre.